

**Journée d'étude**

**Entre continuum des violences et  
prises en soin : controverses,  
récits et justice reproductive**

**Mardi 8 septembre 2026  
09h-18h  
M2170, Uni Mail  
Université de Genève**

**Programme complet et inscription [ici](#)**



**Fonds national  
suisse**

**Hes·so**

**HESAV**

Haute École  
de Santé – Vaud



**UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE**

FACULTÉ DES SCIENCES  
DE LA SOCIÉTÉ  
Institut des études genre

# Journée d'étude

## Entre continuum des violences et prises en soin : Controverses, récits et justice reproductive

Mardi 8 septembre 2026

9h à 18h

Salle M2170, Uni Mail, Université de Genève

Cette journée d'étude marque l'aboutissement du projet de recherche FNS « Les 'violences obstétricales' des controverses aux prises en charge : mobilisations, savoirs, expériences ».

En croisant une diversité de perspectives disciplinaires et de terrains d'enquête, elle propose d'inscrire les violences obstétricales dans un ensemble plus large de réflexions sur les violences de genre, les dispositifs de prise en charge de la souffrance et les oppressions systémiques.

La journée se conclura par une table ronde réunissant chercheuses et actrices de terrain pour ouvrir des pistes d'action en faveur de la justice reproductive et la lutte contre les violences.

Organisée par :

Clara Blanc <sup>1,2</sup>, Solène Gouilhers <sup>2,3</sup>, Anne-Charlotte Millepied <sup>2</sup>,  
Patricia Perrenoud <sup>1</sup>

1. Haute École de Santé - Vaud (HESAV), Haute école spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO)

2. Insititut des Etudes Genre (Université de Genève)

3. Centre Maurice Chalumeau en sciences des sexualités (CMCSS)

# Programme

**08h30 - 09h00**      **Accueil & café**

**09h00 - 09h15**      **Introduction**

Solène Gouilhers et Patricia Perrenoud

**09h15 - 10h45**      **Session 1 – (Dis)Qualifier les violences de genre : controverses et cadrages publics**

- **Giuseppina Sapio** (CEMTI, Université Paris 8 & membre junior de l'Institut Universitaire de France) « *Décomptes et cadrages médiatiques : quelles narrations sensibles pour les féminicides ?* »
- **Julie Ancian** (Institut de recherche interdisciplinaire sur les enjeux sociaux, EHESS) « *Le néonaticide comme cas limite. Qualifications médiatiques et judiciaires d'un crime au croisement des violences de genre* »
- **Solène Gouilhers** (Institut des Etudes genre & CMCSS, UNIGE) et **Anne-Charlotte Millepied** (Institut des Etudes genre, UNIGE) « *De la violence obstétricale à l'accouchement traumatique. Trajectoire de clôture d'une controverse publique sur les violences de genre* »

**Discussion : Marta Roca i Escoda** (Centre en études genre, Université de Lausanne)

**10h45 - 11h00**      **Pause**

**11h00 - 12h30**      **Session 2 – Quand l'institution s'ouvre aux récits, entre soin et encadrement**

- **Morgane Romero** (CIRE, Université de Lausanne) « *Du récit de soin au récit de soi : nommer pour réparer ?* »
- **Elsa Forner** (Institut de Recherches Sociologiques, UNIGE) « *Ce que l'enquête fait au terrain : l'entretien ethnographique comme outil de réflexivité chez les psychiatres et psychologues* »
- **Clara Blanc** (HESAV/HES-SO & Institut des études genre, UNIGE) « *Dialogue médiatisé entre une mère et un partogramme. La co-construction des récits d'accouchement en maternité* »

**Discussion : Caroline Chautems** (Centre en études genre, Université de Lausanne)

# Programme

12h30 - 14h00      Pause déjeuner

14h00 - 15h30      **Session 3 — Injustices et violences reproductives : perspectives socio-historiques**

- **Mounia El Kotni** (Cermes3), **Lucia Gentile** (CESSMA), **Gladys Robert** (Université de Lausanne) « *Injustices linguistiques et santé périnatale des femmes non francophones en France et en Suisse romande* »
- **Victor Santos Rodriguez** (LAPS, Université de Neuchâtel) « *Vers une histoire genrée du régime migratoire suisse sous l'angle des injustices reproductives et épistémiques (1946-2026)* »
- **Patricia Perrenoud** (HESAV/HES-SO) « *(Dé)migrantiser les soins autour de la naissance ? (In)justices reproductives dans l'accès et l'expérience des soins périnataux en Suisse romande* »

**Discussion : Julie Pluies** (CHUV)

15h30 - 15h45      Pause

15h45 - 17h30      **Table ronde – Entre violences obstétricales et (in)justices reproductives**

- **Laurence Hérault** (anthropologue, Université Aix-Marseille, IDEAS)
- **Rosmary Huget** (sage-femme MSc)
- **Morgane Pajor** (ergothérapeute MSc & HESAV/HES-SO)
- **Tsippora Sidibé** (spécialiste de la justice reproductive, *Tant que je serai noire*)

**Modération : Solène Gouilhers et Patricia Perrenoud**

17h30 - 17h45      Conclusion

17h45                Apéritif

# Intervenant·es

**Julie Ancian** est docteure en sociologie, elle conduit des recherches articulant les thèmes de la santé, du genre et des violences en privilégiant les terrains ou objets dits sensibles. Récemment, elle a participé au projet GENDHI avec une recherche sur les inégalités sociales de santé en fin de vie. En 2020-2021, elle a conduit le volet consacré aux victimes majeures dans l'enquête de l'Inserm sur les violences sexuelles dans l'Église catholique française, mandatée par la CIASE (Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église). Dans le cadre de sa recherche doctorale (2012-2018), elle a proposé une approche sociologique du néonaticide (homicide d'un nouveau-né dans les 24 heures qui suivent sa naissance) basée sur l'analyse de récits produits en contexte judiciaire et de récits recueillis en entretien individuel.

\*\*\*\*\*

**Clara Blanc** est sociologue, doctorante à l'Institut des Etudes genre (Université de Genève). Après un master à l'EHESS au cours duquel elle s'est intéressée aux controverses entourant les violences obstétricales et une pratique professionnelle au Mouvement Français pour le Planning Familial, elle est doctorante au sein du projet FNS « *Les "violences obstétricales" des controverses aux prises en charge* ». Alliant ethnographie et étude des productions scientifiques, sa thèse porte sur le développement de la catégorie d' « accouchement traumatique » et les pratiques de soin associées dans les maternités de Suisse romande.

\*\*\*\*\*

**Mounia El Kotni** est anthropologue, chercheuse associée au laboratoire Cermes3 (France), **Lucia Gentile** est anthropologue, responsable de l'Observatoire santé mentale des demandeurs d'asile à Coallia et membre associée au laboratoire CESSMA (France). **Gladys Robert** est première assistante à l'Université de Lausanne et chercheuse associée au LACS (Suisse). Elles ont chacune mené des recherches sur les discriminations en santé périnatale et en particulier sur l'effet de la discrimination linguistique sur les vécus de la grossesse, de l'accouchement et du postpartum des femmes non francophones, en Ile-de-France pour Lucia Gentile et Mounia El Kotni et en Suisse romande pour Robert.

# Intervenant·es

**Elsa Forner** est sociologue. Elle a soutenu sa thèse à l'EHESS sous le titre « Whatever works. Sociologie des thérapies cognitives et comportementales ». Affiliée à l'Université de Genève, elle est actuellement post-doctorante en sociologie au sein du projet PRIME (Primary Care and Mental Well-Being). Ses recherches récentes portent sur les transformations contemporaines du champ de la santé mentale, l'histoire des psychothérapies et l'introduction du numérique dans le champ de la santé mentale. Elle enseigne l'épistémologie des sciences psychologiques à l'Université de Lausanne et en tant qu'associée au Centre d'Étude des Mouvements Sociaux (CEMS/EHESS) elle poursuit également une recherche sur la gestion du risque suicidaire dans la conception d'IA thérapeutes financée par le ministère de la Santé Français.

\*\*\*\*\*

**Solène Gouilhers** est docteure en sociologie, spécialisée en sociologie de la santé et en études de genre et des sexualités. Ses recherches récentes portent sur la justice reproductive et les violences médicales et de genre. Elle est affiliée à l'Université de Genève, où elle exerce comme chercheuse à l'Institut des Etudes genre et comme coordinatrice du Centre Maurice Chalumeau en sciences des sexualités (CMCSS). Elle codirige le projet FNS « Les 'violences obstétricales' des controverses aux prises en charge: mobilisations, savoirs, expériences ».

\*\*\*\*\*

**Laurence Hérault** est professeure d'anthropologie à Aix-Marseille Université et chercheuse à l'IDEAS (Institut d'ethnologie et d'anthropologie sociale). Ses travaux portent sur la transidentité et les expériences trans contemporaines avec un focus sur les approches médicale et juridique de la transidentité, sur l'état civil et les transitions, et sur la parenté transgenre. Sur ces thématiques, elle a publié entre autres : *La parenté transgenre* (2014); avec J. Courduriès & Ch. Dourlens, *Etat civil et transidentité. Anatomie d'une relation singulière* (2025); *Faire de la transparentalité un désordre ou comment récuser les droits reproductifs des personnes trans* (2025). Elle a également participé en 2024 à l'enquête collective sur le procès des viols de Mazan et est co-autrice de l'ouvrage *Mazan. Anthropologie d'un procès pour viols* (2025).

# Intervenant·es

**Rosmary Huget** est sage-femme diplômée depuis 1999. Elle a exercé 24 ans en milieu hospitalier avant d'ouvrir un cabinet indépendant. Titulaire d'un Master en éthique des soins et de santé publique et actuellement en MAS en droit de la santé, ses travaux portent sur l'éthique périnatale et l'analyse des violences obstétricales. Son approche articule pratique clinique, réflexion éthique et cadre juridique du soin.

\*\*\*\*\*

**Anne-Charlotte Millepied** est sociologue, postdoctorante à l'Université de Genève (Institut des Etudes Genre) au sein du projet FNS « Les "violences obstétricales" des controverses aux prises en charge ». Ses recherches s'inscrivent au croisement de la sociologie de la santé et de la médecine, des études de genre et des Science and Technology Studies. Sa thèse de sociologie (EHESS/Université de Genève), soutenue en 2024, était consacrée aux recompositions des parcours de vie et du travail médical à l'épreuve de l'endométriose.

\*\*\*\*\*

**Morgane Pajor** est ergothérapeute. Sa pratique s'est centrée sur l'accompagnement de parents en situation de handicap. Titulaire d'un Master de recherche (RG3PE Paris-Est Créteil), elle prépare un doctorat s'intéressant aux injustices reproductives vécues par les parents en situation de handicap.

# Intervenant·es

**Patricia Perrenoud** est anthropologue et sage-femme, professeure associée à la Haute Ecole de la Santé Vaud (HESAV/HES-SO). Ses travaux portent sur les injustices reproductives qui touchent les personnes migrantisées en Suisse tant du point de vue des détresses sociales que de l'accès et de l'expérience des soins de santé. Elle analyse également les évolutions des pratiques professionnelles au contact de la détresse et de l'injustice sociales.

\*\*\*\*\*

**Victor Santos Rodriguez** est un politologue de formation avec une expertise transdisciplinaire dans les domaines des relations internationales, des mobilités humaines, des études de sécurité, du travail, du genre, des sexualités et des cultures populaires. Sa recherche en cours explore les liens entre (in)sécurisation des migrations, oppression reproductive et violence épistémique dans le contexte de la mise au travail des personnes qui migrent. Victor Santos Rodriguez est actuellement accueilli au Laboratoire d'études des processus sociaux (LAPS) de l'Université de Neuchâtel où il mène un projet soutenu par le Fonds national suisse et intitulé « Migration, Family Reunification Politics and Gendered Insecurities in Postwar Western Europe ».

\*\*\*\*\*

**Morgane Romero** est doctorante en philosophie. Sa recherche s'inscrit à la croisée de la bioéthique empirique, de l'éthique narrative et des éthiques du care. Titulaire d'un Master de philosophie de la santé (Université Jean Moulin Lyon 3, France), elle mène depuis 2022 une thèse à l'Université de Lausanne consacrée aux usages de la narration dans les soins de santé. Ses travaux analysent les pratiques narratives des soignant·es et en interrogent les enjeux éthiques.

# Intervenant·es

**Giuseppina Sapio** est maîtresse de conférences en sciences de l'information et de la communication à l'Université Paris 8, où elle co-dirige le Centre d'Études sur les Médias, les Technologies et l'Internationalisation et où elle assure les fonctions de chargée de mission Égalité femmes-hommes. Lauréate 2026 pour la chaire fondamentale de l'Institut Universitaire de France, elle étudie le traitement médiatique des violences de genre et, plus particulièrement, des féminicides en France. Elle a notamment analysé la circulation de la formule « crime passionnel » dans la presse française contemporaine et cordonné un numéro des *Cahiers du genre* paru en 2025 sur les violences sexistes et sexuelles dans les médias.

\*\*\*\*\*

**Tsippora Sidibé** est la fondatrice de Tant que je serai noire, une association afroféministe pour la justice reproductive, elle est aussi la co-fondatrice de l'observatoire féministe des violences médicales. Cette année, elle a dirigé un rapport sur les discriminations racistes et sexistes vécues par les femmes et les minorités de genre noires: *Santé pour toustes*.